

Zeitschrift: Acta Tropica
Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band: 11 (1954)
Heft: 3

Buchbesprechung: Rezensionen = Analyses = Reviews

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C. Rezensionen — Analyses — Reviews.

Holas, B., Mission dans l'Est Libérien (F.-L. Dekeyser — B. Holas, 1948). Résultats démographiques, ethnologiques et anthropométriques. 556 pp., figs., pl., cartes. — Dakar: IFAN 1952. = Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire, N° 14.

L'IFAN, sous l'impulsion de son directeur, le professeur *Th. Monod*, ajoute avec cet ouvrage une pierre importante à l'édifice que, patiemment, il construit : faire connaître sous tous ses aspects, l'Afrique noire et ses habitants.

Malgré une bibliographie abondante (elle occupe 50 pages du gros volume que nous présentons ici), le Libéria est encore très mal connu. Il est naturel que, soucieux de mieux comprendre la géographie et l'ethnologie des territoires sous juridiction française, les responsables de l'IFAN aient envoyé reconnaître une zone limitrophe d'un de ceux-ci (la Côte d'Ivoire). Le livre de M. *Holas* (auquel M. *Dekeyser* a collaboré) constitue « un compte rendu », devant « servir de matériaux bruts à des recherches ultérieures et plus approfondies » ; et ajoutons, avec le préfaceur *Th. Monod*, « un document de base qui rendra service... à l'Administration libérienne elle-même ».

La reconnaissance dont ont été chargés les deux auteurs les a conduits, en 1948, d'une part le long du fleuve-limite Cavally (de l'embouchure à Webbo), d'autre part, par voie de terre, de la côte (Picnecess-Grand Cess) en direction nord, par Buah (avec un itinéraire de liaison de Webbo à Buah), Zwedru, la sortie s'étant effectuée vers Danipleu. Les géographes seront reconnaissants aux deux explorateurs d'avoir accordé tous leurs soins — « et ceci au prix d'une sévère dépense d'énergie » — au relevé de leur itinéraire, qui oblige à reviser les rares cartes existantes (dont ils font la critique). Chaque localité est décrite : degré de difficulté d'accès, paysage, emplacement, type, altitude, noms, nombre d'habitants, nombre et type d'habitations, conditions ethniques, organisation, politique, conditions économiques, toponymie, historique, légendes. Des croquis augmentent l'utilité de cette partie descriptive. Signalons que la mission escalada — c'était une « première » — le double Mont Tiélé (Niété), séjour des morts, et qu'elle a donné le nom de Pic Théodore-Monod au plus haut sommet (environ 575 m.).

La deuxième partie du livre (pp. 223-375) est consacrée à l'anthropologie physique des populations visitées. Dans chaque localité ou tribu un groupe de 5 (ou multiple de 5) sujets, en principe, ont été examinés et mesurés, selon la technique classique décrite et précisée par *Vallois*. Le total comprend 519 sujets (270 H, 249 F), relevant de 23 groupes ethniques, et 4 « races » (Krou, Grebo, Krahn, Dan), dans 36 localités. On peut considérer ces séries comme de bons échantillons pour une étude préliminaire. Pour 370 sujets, la fiche minimum A (tailles debout et assis, tête et face) a pu être complétée par la fiche B contenant des diamètres du tronc et des membres. Aux caractères descriptifs (peau, cheveux, pilosité ; prognathisme, aspect général) sont venus s'ajouter des caractères d'ordre ethnographique (marques tribales, coiffure, déformation) et des observations sur la natalité, dans le cas des femmes adultes.

Dans l'impossibilité de donner, dans ce bref compte rendu, les résultats de cette intéressante enquête, nous nous contenterons de quelques données. Chez les hommes la taille moyenne masculine oscille de 1,649 (Krahn) à 1,664 (Dan) ; l'indice céphalique varie entre 72,1 (Dan) et 75,8 (Krou) ; l'indice facial, de 80,1 (euryprosopie, Dan) à 86,9 (mésoprosopie, Grebo) ; l'indice nasal, toujours cha-maerhinien, de 98,5 à 98,9.

Nous nous permettrons de regretter que la présentation graphique des chiffres ne soit pas plus conforme à ce qu'on publie d'ordinaire (polygones de fréquence).

Probablement l'auteur prévoit-il une publication plus spécialement consacrée à ces données statistiques.

M. *Holas* insiste à plus d'une reprise sur l'origine mésologique de certaines différences entre groupes. Les Krahn de la Forêt se distinguent des Krou et des Grebo, habitants de la Basse-Côte. Les Dan « sortent du rang en formant un maillon tout particulier dans la chaîne continue Côte-Forêt-Savane ». Et c'est particulièrement par le détour des possibilités alimentaires que s'exerce cette influence du milieu naturel sur le type physique. M. *Holas* rappelle à ce propos les conclusions pessimistes de l'enquête du Dr F. *Kittrell* sur l'alimentation au Libéria (90 % de sous-alimentés).

La troisième partie de l'ouvrage (pp. 379-387) traite des données linguistiques recueillies en cours de route (variations dialectales, patronymes) ; la quatrième est consacrée à la religion et à la magie (pp. 391-411). Les manifestations intellectuelles font l'objet de la cinquième partie (pp. 415-476). On y trouve de nombreux relevés de dessins pariétaux, et des dessins d'écoliers où les psychologues autant que les ethnographes auront à puiser, enfin quelques indications sur le travail du bois.

MM. *Dekeyser* et *Holas* ont fait là œuvre de grande utilité. Il faut souhaiter que leur exemple soit imité de façon à ce que soit résorbée, avant qu'il soit trop tard, cette vaste lacune de l'ethnologie libérienne. M. R. *Sauter*, Genève.

Anderson, Hamilton H., Bostick, Warren L. & Johnstone, Herbert, G.: Amebiasis. Pathology, Diagnosis, and Chemotherapy. 431 pp. ill. Springfield/Illinois: Charles C. Thomas 1953. (Oxford: Blackwell Scientific Publications, Ltd. 1953; Toronto: The Ryerson Press 1953.)

Nachdem 1950 eine französische (*Blanc, F. et Siguier, F.*) und 1952 eine italienische (*Micheletti, E. e Agostuccini, G.*) Zusammenfassung über den Problemkreis der Amoebiasis herausgegeben wurden, erschien 1953 ein ähnliches Werk amerikanischer Autoren. Die vorliegende, umfassende Monographie gibt eine gute Übersicht über das vielgestaltige Problem der Amoebiasis. Neben den schon im Titel erwähnten Kapiteln über Pathologie, Diagnostik und Therapie finden sich spezielle Abschnitte über Ätiologie und Epidemiologie dieser über die ganze Welt verbreiteten Krankheit. Die bedeutendsten Originalarbeiten der letzten Jahrzehnte werden jeweils ausführlich diskutiert, und eine ganze Reihe von tabellarischen Zusammenstellungen der sich oft widersprechenden Untersuchungsergebnisse gestattet eine rasche und übersichtliche Orientierung. Der Text wird ergänzt durch ein reichhaltiges, gut reproduziertes, meist photographisches Bildmaterial. Am Ende jedes Abschnittes folgt ein Literaturverzeichnis, welches die wichtigsten Arbeiten bis 1951 umfaßt. Besonders ausführlich werden Laboratoriumsdiagnose und Technik behandelt mit detaillierten Angaben über die geläufigsten heute verwendeten Methoden, während die klinische Diagnostik etwas zu kurz gekommen ist.

Die Gliederung des Buches in die 13 Kapitel: Allgemeine Einführung, Endemiose und Pathogenese, Einführung in die Pathologie der Amoebiasis, Pathologie der Darmamoebiasis, Pathologie der extraintestinalen Amoebiasis, Symptomatologie und klinische Manifestationen, Laboratoriumsdiagnose (mit einem Anhang: Technik), Prophylaxe und Aspekte der öffentlichen Gesundheitspflege, Therapie und schließlich ein letztes Kapitel über Wachstumsbedingungen und Kontrolle von *Entamoeba histolytica* sowie ein ausgezeichnetes alphabetisches Sachregister machen diese Monographie zu einem wertvollen Nachschlagewerk für den Mediziner und Parasitologen.

M. Kauffmann, Basel.

Arnold, Harry L. Modern Concepts of Leprosy. 105 pp. ill. — Springfield, Ill.: Charles C. Thomas Publ. 1953. Price \$ 3.75.

Die von einem Dermatologen, einem in Honolulu tätigen Arzte, herausgegebene Monographie behandelt kurz die Ätiologie, die Nomenklatur, den klinischen Verlauf, die Behandlung und die Prophylaxe der Lepra.

Als Dermatologe weiß der Verfasser aus eigener Erfahrung, wie oft Fehldiagnosen in Fällen von Lepra gemacht werden, besonders in den Initialstadien der Erkrankung, wo die Hauterscheinungen noch wenig Charakteristisches zeigen, Nervenstörungen kaum angedeutet sind und der Bazillennachweis oft nicht gelingt.

Das Kapitel über die Diagnose der Lepra stellt wohl den wertvollsten Teil dieser Monographie dar.

Die Therapie der Lepra wird nur kurz behandelt. Der Verfasser weist auf die großen Fortschritte hin, die mit der Anwendung der neueren Lepramittel aus der Gruppe der Sulfone erzielt worden sind, und macht Angaben über deren Dosierung. Endlich finden sich noch Hinweise über die Behandlungsergebnisse mit Streptomycin, PAS, Isoniazid und Cortisone.

Zahlreiche sehr instruktive Bilder sowie Literaturangaben sind jedem einzelnen Kapitel beigegeben.

Die Monographie von *Arnold* ist für einen jeden, der sich kurz über Lepra informieren will, ein guter Wegweiser.

P. Schweizer, Basel.

Handbook of Tropical Dermatology and Medical Mycology, ed. by **R. D. G. Ph. Simons.** Vol. 2. 854 pp., 510 figs. — Amsterdam, etc.: Elsevier Publishing Company 1953.

Die Hälfte dieses Bandes ist den Mykosen gewidmet, die andere Hälfte wird durch Kapitel über die Parasiten, über Stoffwechsel- und Ernährungsstörungen und über die Tumoren der Haut gebildet. Im allgemeinen ist die Darstellung klar, übersichtlich und auf der Höhe der Zeit. Ebenso sind die zahlreichen Abbildungen fast durchwegs ausgezeichnet. Eine Bibliographie der wichtigsten neueren Literatur am Ende jeden Kapitels erleichtert das Einarbeiten in bestimmte Spezialgebiete.

Simons hat sich mit 57 Mitarbeitern aus allen Teilen der Welt in die Bearbeitung der verschiedenen Kapitel geteilt. Dies ermöglichte einerseits, einzelne Kapitel von besonders berufenen Autoren bearbeiten zu lassen, und öffnete den Zugang zu sonst schwer auffindbarem Bildmaterial. So sind vor allem die Kapitel über allgemeine Mykologie und die Mykosen der beste Teil des Buches überhaupt, welcher einen Vergleich mit den meisten Monographien über die medizinische Mykologie ohne weiteres aushält.

Auf der anderen Seite wirkte sich die Vielzahl der Autoren auch in deutlichen Qualitätsunterschieden zwischen einzelnen Artikeln aus. Es finden sich leider da und dort Angaben, die diskutabel sind (Übertragung des Bejel durch Fliegen, S. 855; Angabe, daß Milbennachweis zur Scabiesdiagnose unnötig ist, S. 855). Unrichtig ist z. B. die Verwechslung des Morbus Darier mit der Keratosis follicularis — Phrynoderm — bei A-Avitaminose, S. 1476, und die Ausdehnung des «-id»-Begriffes auch auf fixe Arzneimittel-Exantheme, S. 1474. Diese Mängel vermindern aber den Wert dieses Buches nur unwesentlich, welches sonst in übersichtlicher Weise alle praktisch wichtigen Dermatosen, die in den Tropen angetroffen werden, klar und anschaulich behandelt.

F. Wortmann, Basel.

Buchner, Paul. **Endosymbiose der Tiere mit pflanzlichen Mikroorganismen.** 772 pp. 336 Abb. — Basel/Stuttgart: Verlag Birkhäuser 1953. Preis Sfr. 66.50.

Seit den ersten Entdeckungen symbiotischer Lebensgemeinschaften vor mehr als 40 Jahren hat die Erforschung der wechselseitigen Beziehungen zwischen Tieren und pflanzlichen Mikroorganismen, an der Verf. und seine Schule in hervorragendem Maße beteiligt ist, zu einem neuen, selbständigen Lehrgebäude geführt, das aus der modernen Biologie nicht mehr fortzudenken ist. Und zwar ist die neue Disziplin weit über den Rahmen der Zoologie hinausgewachsen, zum Teil botanisch-mykologische Probleme, vielfach aber auch schon wesentliche Fragen der neueren Medizin berührend. — Besonders in den letzten 20 Jahren wurden so manche Fäden zu den Nachbarwissenschaften geknüpft: zur vgl. Physiologie, insbesondere zur Wirkstoff-Forschung und Ernährungsphysiologie, zur Hygiene und Immunitätslehre. So ist es nicht weiter zu verwundern, daß ein ganz neues, in der Weltliteratur einmaliges Werk entstanden ist, das nicht mehr als «Neuauflage» des 1930 erschienenen Buches «Tier und Pflanze in Symbiose» gewertet werden kann. Fast in jedem Abschnitt des speziellen Teiles stößt der Eingeweihte auf Neues, hier erstmalig Mitgeteiltes, das meist von dem rastlos weiterforschenden Verfasser selbst erarbeitet wurde, neben der restlos bis ins Erscheinungsjahr erfaßten, mühevoll zusammengetragenen Nachkriegsliteratur. Dadurch, daß die Algensymbiosen, die 1930 bereits im Wesentlichen erforscht waren — nur die *Tridacna*-Symbiose kam als Novum dazu —, nur mehr in kurz geraffter Zusammenfassung in den «Historischen Teil» übernommen wurden, wurde Raum für den «Allgemeinen Teil» gewonnen, der in meisterhafter Darstellung eine große Schau der Problematik der modernen Symbioseforschung bringt. Fragen nach dem Sinn des symbiotischen Zusammenlebens, die vor knapp 20 Jahren nur angedeutet werden konnten, finden heute bereits festbegründete Antworten. Historische Probleme werden unter ganz neuen Aspekten der Stammbeschreibung aufgerollt. Da und dort wird sich in Zukunft der Systematiker auf Grund zwingenden Beweismaterials zu Korrekturen seiner bisherigen Ansichten entschließen müssen. Nicht ohne Gewinn wird der Mykologe das ihn besonders angehende Kapitel von den «Wechselbeziehungen zwischen Wirtsorganismus und Symbionten» studieren. — Dem ganz neuen Rahmen des Buches entsprechend, hat Verf. die Mühe nicht gescheut und sämtliche Figuren des reichbebilderten Werkes nach einheitlicher Manier mit eigener Hand umgezeichnet. Ein vollständiges Literaturverzeichnis erleichtert das Quellenstudium, ausführliche Personen- und Sachverzeichnisse die Orientierung im Buche. Dem hervorragend ausgestatteten Werk, für das wir Verfasser und Verleger in gleichem Maße dankbar sind, sei weiteste Verbreitung, auch in Medizinerkreisen, gewünscht.

A. Koch, München.